

# Elections municipales : Jo Minitti fait son retour

**Interview** Ancien élu dans l'équipe d'Arthur Paecht, Jo Minitti part aux municipales sans investiture. Mais revendique des idées pour sa ville

**À** 70 ans, Jo Minitti s'est frotté à la politique tardivement. Après une carrière de photographe de presse, il avait été recruté par Arthur Paecht, l'ancien maire UMP, pour être à la fois son adjoint et son porte-parole. Ce passionné de nautisme s'est occupé de communication, des questions maritimes, et représentait la ville à TPM. Cela, avant de démissionner de son poste d'adjoint en 2004, dans la foulée de l'éviction de l'ex-première adjointe Michèle Joyan. Il terminera le mandat en électron libre, puis se présentera en 2008 sur une liste dissidente de celle d'Arthur Paecht.

Depuis, l'homme est resté discret, ne côtoyant les médias que pour parler voile <sup>(1)</sup>. Jusqu'à l'année dernière, on pouvait encore le croiser au pique-nique de l'UMP, seul parti où il a pris sa carte il y a dix ans. Il n'a pas renouvelé son adhésion cette année... Aujourd'hui, Jo Minitti revient sur le devant de la scène en annonçant sa candidature aux municipales.

Entretien.

**Après l'élection de Marc Vuillemot, vous vous êtes mis en retrait de la politique. Pourquoi revenir aujourd'hui ?**  
Depuis 2008, je me suis investi dans mes occupations associatives. Si je me suis mis en retrait de la politique, ce n'était pas par désintérêt – j'ai continué à observer – mais parce que

**« C'est vrai que les finances sont difficiles, mais il y a des choses qu'on peut faire sans que ça coûte à la commune. »**



**« J'ai la prétention de penser que j'ai une légitimité pour me présenter à la mairie de La Seyne », dixit cet ancien élu d'Arthur Paecht.** (Photo Eric Estrade)

j'estime que quand une équipe est élue, il faut la laisser travailler. Ça ne sert à rien de se manifester tous les quinze jours pour dire : ça me plaît, ça ne me plaît pas. C'est à la fin du mandat qu'on doit faire le bilan. Mais j'ai continué à m'intéresser à La Seyne : parfois j'ai déploré, parfois j'ai applaudi. J'ai pris la

décision d'être candidat il y a un mois et demi, même si ça faisait longtemps que j'y pensais. Quand je vois l'état du centre-

ville, qui se paupérise tous les jours, ce sentiment d'insécurité qui s'est développé – même si on n'est pas à Marseille non plus... Il y a pleins de choses qu'on aurait pu faire économiquement, et qui n'ont pas été faites, comme pour développer les croisières. Tout ce qu'on a fait, ce sont des panneaux pour dire aux gens où se trouve le quai, alors que les croisières représentent une manne économique énorme... C'est vrai que les finances sont difficiles, mais il y a des choses qu'on peut faire sans que ça coûte à la commune. J'avais, par exemple, l'idée de faire un aquarium sur le site des anciens

chantiers, comme celui de La Rochelle qui accueille 1,5 million de visiteurs par an ! Et comme c'est géré par une société privée, la ville touche une redevance. Je pense qu'avec des compétences et des idées, on peut changer les choses. C'est ce que je veux faire, en m'entourant de Seynois compétents.

**Pourquoi ne pas avoir demandé une investiture ?**

Je n'en veux pas. Je n'ai pas renouvelé ma carte à l'UMP (un peu avant la bataille Copé-Fillon, Ndlr) car je ne partage pas les dissensions qu'il y a au sein du parti. Personnellement, je n'ai

pas envie de faire la danse du charme pour avoir une investiture. Une ville comme La Seyne a besoin de gens qui viennent, se retroussent les manches, et se consacrent à elle plutôt qu'à dépenser de l'énergie pour une investiture. Je ne veux pas subir les consignes d'un parti. Je fais ma route, avec des Seynois de qualité, dévoués, et qui ont une connaissance du terrain.

**Avez-vous cherché à discuter avec les autres personnalités de droite qui se positionnent, comme Nathalie Bicaïs ou Jean-Pierre Colin ?**

Je n'ai rencontré personne.

**Ne craignez-vous pas qu'on vous reproche de diviser la droite ? De faire les affaires du FN ?**

Pourquoi ce ne serait pas les autres qui diviseraient ? J'ai été élu, je suis Seynois, je sais comment la mairie fonctionne. J'ai la prétention de penser que j'ai une légitimité. Je suis à l'origine de beaucoup de projets dans cette ville. Après, si d'aventure je n'étais pas devant au premier tour, je n'imagine pas un seul instant me maintenir au risque de faire élire un extrême. Je prendrai mes dispositions à ce moment-là.

**Et si le député, Jean-Sébastien Vialatte, décidait finalement de se présenter à La Seyne ?**

En tant que député, il a une légitimité plus importante que la mienne. S'il décide de partir à La Seyne, alors on discutera de ce qu'il convient de faire. Je ne pars pas à la guerre contre lui.

**PROPOS RECUEILLIS PAR M. V. mvalmalette@nicematin.fr**

1. Il a organisé la route du Jasmin, ainsi que le Trophée au promis des sauveurs de la SNSM.